

que guident l'impartialité, la bonne foi et des études préalables, quel est l'homme enfin qui ne se pâme devant la longue et insipide colonnade de la Bourse de Paris ? gouffre de pierres qui a englouti dix millions ; impuissante composition que les architectes académiciens ont modestement nommée le premier et le plus parfait des édifices modernes. Si l'on devait s'en rapporter pour régler les opinions à ce sentiment unanime de la civilisation qui, disent-ils, fait éclore et forme les génies, il faudrait pourtant admirer sans restriction ce vain péristyle qui parade comme un bateleur au milieu de la plus vaste place de Paris, et présente, — ô glorieuse invention ! — ses cent colonnes corinthiennes profilées et disposées avec toute la variété qu'on pourrait attendre d'un prisme à cent facettes. Cette Bourse pourtant, colonne tirée à cent exemplaires, ne passe-t-elle pas aux yeux de tout l'univers pour l'œuvre architectonique la plus remarquable des temps modernes ? et il y a cent autres exemples.

Ensuite ils appellent cela le temple du Commerce, de Mercure, de Plutus, que sais-je ? quelle plaisanterie pour une époque aussi sérieuse que la nôtre ! Plutus et Mercure seraient-ils donc quelque chose pour nous ! Comment, on veut des temples, et l'on renie, on dédaigne la sainte chapelle ! on veut des temples, et on laisse crouler nos merveilles nationales !

Des autels à Plutus, à Mercure, à la richesse, à l'agiotage ! ils en ont donc assez de la Trinité, ou bien attendent-ils des dieux les plus immoraux du paganisme, ces miracles auxquels la Vierge et son divin *Bambino* sont désormais impuissants ! Voyons ! sommes-nous encore divisés par les trois grandes provinces Celtique, Belgique et Aquitaine ? Vivons-nous sous la loi des Druides ou des Flamines ? N'existe-t-il pas une religion professée par la *majorité* des Français ? Je vois des abbés dans les rues, mais où sont vos aruspices, vos augures ?

Pauvre vulgaire, qu'on te trompe impudemment ! Com-